

polite. Cet insecte est un prédateur des *Lyctus* qu'il détruit tant à l'état larvaire qu'à l'état adulte. Le laboratoire poursuit également l'étude de sa biologie.

Taphrorhynchus villifrons DUFOUR. 5 exemplaires de ce Scolyte considéré comme très rare et non encore signalé en Belgique. Ils ont été trouvés dans du bois de chauffage à Uccle. Ce bois proviendrait des environs de Achel, en Campine.

D'après la littérature, l'espèce est signalée en France, en Afrique du Nord, en Autriche et en Angleterre; toujours sur le Chêne. Nos exemplaires proviennent également d'une buchette de ce bois.

J. M. VRYDAGH.

Suidasia nesbitti HUGUES, 1948.

Récemment, A. M. HUGHES décrivait une espèce nouvelle d'Acariens, *Suidasia nesbitti* importé en Angleterre dans une cargaison de Froment provenant d'Istamboul. L'auteur spécifiait que le grain contaminé se trouvait dans les conditions de température et d'humidité habituellement favorables au développement massif du *Tyroglyphus farinae* L.

Parmi des préparations qui me furent soumises pour détermination par la station d'Entomologie de l'Etat à Gembloux, j'ai retrouvé *Suidasia nesbitti* en très grande abondance. Cette espèce infestait une importante cargaison de Froment débarquée au port d'Anvers le 21-X-1948. Ce grain, importé de l'Amérique du Nord, avait été entreposé, après déchargement, dans des allèges-magasins en attendant d'être acheminé vers les meuneries. C'est pendant son séjour en entrepôts que d'importants dégâts dus à la multiplication des Acariens furent constatés.

Quelle que soit l'origine de *Suidasia nesbitti*, il est fort probable qu'il est aujourd'hui installé dans plusieurs ports européens et qu'il faut ajouter cette espèce à la liste déjà longue des Acariens nuisibles aux céréales entreposées.

J. COOREMAN.

Bryobia praetiosa C.L. KOCH.

Notre attention fut tout dernièrement attirée par M. VANDER GOTEN, sur de graves dommages infligés par des parasites aux plants d'*Arum maculatum* L. du Parc Duden à Forest.

Il s'agit en l'occurrence d'une pullulation extraordinaire de l'Acarien *Bryobia praetiosa* C.L. KOCH. La grande majorité des *Arum* sont fortement attaqués; leurs feuilles complètement vi-

dées de leurs chloroplastes apparaissaient d'un blanc jaunâtre, certaines d'entre elles plus ou moins fanées et desséchées.

Les Acariens, très actifs, recouvrent certaines plantes par centaines, indistinctement sur les deux faces des limbes foliaires. Ils s'y trouvent aux stades larvaire, nymphal et adulte, quoique le sexe mâle n'ait pas pu être observé. Il est fort probable qu'il s'agisse d'une race physiologique du *praetiosa*; les femelles sont plus grandes que la taille moyenne des *Bryobia* infestant habituellement le Groseillier à maquereaux et les pattes I sont plus longues que la longueur de l'idiosoma. Nous n'avons pas observé, lors de notre examen, le 3-V-1949, d'autres attaques du *B. praetiosa* sur les diverses plantes harbacées immédiatement voisines des *Arum maculatum* infestés.

J. COOREMAN.

A propos de multiplications massives de phytophages.

Les causes qui déclenchent des éclosions massives de phytophages devraient pouvoir être étudiées de façon plus approfondie, même si elles ne sont que sporadiques. Les facteurs agissant sont complexes et parfois difficilement décelables. Signalons à ce propos le travail de A. REYNE [*Tijdschr. Ent.*, 89, p. 83, 1946 (1948)] dans lequel sont exposées les phases d'une invasion des cocoteraies du Nord des Célèbes par l'*Aspidiotus destructor* ssp. *rigidus* REYN. Cette Cochenille anodine auparavant, vivait sur le *Garcinia mangostana* L., arbre d'une famille botanique (Guttifères) très éloignée des Palmées et, pour des raisons méconnues, s'est attaquée plus ou moins brusquement aux Cocotiers. Les différences morphologiques entre cette ssp. *rigidus* et *destructor* (s. str.) avec lequel elle fut confondue, sont peu apparentes mais biologiquement très grandes: tous les parasites ne peuvent évoluer indifféremment dans l'une ou l'autre forme; pour cette raison, la lutte biologique a dû être reprise dans d'autres conditions.

Certains facteurs édaphiques à l'origine de carences, ou de pléthores alimentaires, de faibles écarts climatiques (micro- ou éoclimatiques dans les apparitions sporadiques) dont on se rend difficilement compte (cf. UVAROV, *Insects and Climate*, 1931), peuvent favoriser la pullulation, ou la disparition de parasites; l'action de la potasse dans les plantations de Théiers aux Indes pour lutter contre les *Helopeltis* a été démontrée; la présence d'alumine plus ou moins libre dans les sols latéritiques tropicaux peut aboutir à